

Mais si, tout au contraire, il est bien plus simple de faire la paix que de faire la guerre, il est bien moins coûteux de construire, bien moins coûteux que de détruire, cette destruction opérée une reconstruction s'impose, la guerre qu'on se le dise en terme de ridicule exprime une apogée humaine trop humaine, une apogée signe de maladie

Mais aussi certains d'entre nous ne savent exister que par défaut, ne savent exister non en s'avérant davantage par rapport aux autres, mais en voulant que ces autres par rapport à eux paraissent vaincus, afin qu'eux paraissent en retour plus qu'ils ne sont

Évidemment nos guerres obéissent à cette nécessité, ceux qui gagnent les guerres sont ceux qui les déclarent et qui ne les font pas, ceux qui les font, si ils n'en meurent pas, n'existent pas davantage ces guerres déclarées ; oui il est bien plus simple de faire la paix, mais la paix exprime un espèce de quotidien qui nous révèle à l'unité, toutes paix confondues ; voilà pourquoi la paix terrorise intérieurement ceux qui lui préfèrent la guerre, car la paix banalement les ramène à ce qu'ils sont, ce qu'ils sont à leur propre égard, comme à l'égard de tous ; une société avancée, réellement avancée doit veiller à ramener chacun à ce qu'il est afin qu'il se considère à la fois comme problème et comme défi et à la fois comme solution